



NIN JE SUIS I AM

Une exposition qui honore
la langue anicinabe



RICHARD KISTABISH

Président de Minwashin



Aujourd'hui, nous avons le devoir de nous souvenir. C'est un exercice difficile, mais il est essentiel. L'histoire et la mémoire sont devenus mes principales motivations. Je me souviens par bribes de certaines philosophies par rapport à certains instruments, à certains animaux, à certaines conditions. Plus j'en parle, plus les souvenirs deviennent clairs. Je sais qu'on a peu de temps et que le quotidien nous étouffe souvent. Mais c'est notre devoir, maintenant, avant que la mémoire ne s'efface complètement, de pratiquer tous ces gestes, de répéter tous ces mots et ces rituels qui faisaient partie de nous-mêmes. Il faut exprimer de nouveau qui nous sommes, avec fierté, mais nous ne pourrons pas le faire tant que nous n'aurons pas retrouvé la mémoire de qui nous sommes vraiment.

C'est pourquoi l'exposition NIN n'est pas une exposition comme les autres. Elle a été conçue d'abord et avant tout pour les communautés, afin de susciter la réflexion et d'inciter à l'action. Elle est un prétexte aux échanges et à la résurgence de la mémoire.

Bonne visite!
Meegwetc



MISE EN CONTEXTE

Les communautés anicinabek représentées par Minwashin ont longtemps été séparées par la barrière des langues qui leur ont été imposées : le français pour les communautés de l'Abitibi, l'anglais pour les communautés du Témiscamingue, de l'Outaouais et de l'Ontario. C'est grâce à la culture qu'elles se rassemblent aujourd'hui, avec l'objectif commun de la faire revivre, de revitaliser leur langue et d'assurer une transmission de tous les savoirs qui sont propres à l'identité anicinabe.

En prévision de la Décennie des langues autochtones de l'UNESCO, plus de 300 personnes se sont réunies pour discuter des enjeux relatifs à l'anicinabemowin, la langue anicinabe. Afin de poursuivre les réflexions qui ont émergé de cet échange, Minwashin propose aujourd'hui l'exposition Nin.

Conçue comme une expérience interactive à l'intention des membres des communautés anicinabek, NIN est avant tout un espace propice à la mémoire et à toutes les émotions qu'elle peut faire naître. Nous vous invitons donc à visiter l'exposition en vous mettant dans la peau de toutes ces personnes qui ont vécu l'effritement de leur culture et de leur langue ou encore de celles qui en possèdent encore des bribes, mais qui peinent à trouver les canaux nécessaires à leur transmission.





L'EXPOSITION

L'exposition est composée de cinq zones thématiques qui permettront aux membres de communautés d'aborder certains aspects en lien avec l'histoire de leurs ancêtres, les Anicinabek, leur relation au territoire et au monde à travers la langue, l'anicinabemowin, qui constitue le pilier de la transmission des savoirs.



PRÉSENTATION DES ZONES



1 JE SUIS TERRITOIRE

La toponymie est le témoin de l'histoire et de la culture et reflète la perception du monde des Anicinabek. Elle est profondément ancrée dans le territoire et donne une perspective unique des lieux toujours occupés par les familles.

2 JE SUIS ÉQUILIBRE

Cette zone présente l'importance des interrelations entre toutes les créatures existantes et les générations. La réappropriation de la langue et sa transmission aux prochaines générations fait partie de cette recherche d'équilibre.

3 JE SUIS ANCESTRAL

Les ancêtres des Anicinabek, qui ont été les porteurs de leur langue, de leur savoir et de leur culture, représentent une source de fierté pour la jeunesse. Les membres des communautés sont amenés à prendre conscience que, malgré la lourdeur de l'histoire et de l'héritage colonial, les Anicinabek ont fait preuve d'une grande résilience.

4

JE SUIS ANICINABEMOWIN

Cette partie de l'exposition vise à véhiculer un message fort par rapport à l'anicinabemowin : bien qu'elle soit toujours vivante, elle est dans un état de grande fragilité. Quels gestes pouvons-nous faire pour s'assurer de la transmission de cet héritage aux prochaines générations?

5

NOUS SOMMES ANICINABEK !

Ce dernier volet se veut un espace de célébration de la langue et de la culture dans le cadre de la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), en témoignant de la résurgence potentielle de la langue anicinabe, à travers ses gardiens et porteurs de savoirs.



CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPOSITION

- » Grandeur : 72' x 12' x 8'
- » Exposition trilingue : anglais, français et anicinabemowin
- » Expérience immersive et interactive : auditive, visuelle et demande une certaine participation du visiteur
- » Présente des œuvres d'art inédites d'artistes et artisans anicinabek, tels que Frank Polson, Karl Cheurier, Alexis Weizineau et Elisabeth Mianscum
- » Durée d'environ une heure

Matériel d'accompagnement

- » Un guide pédagogique
- » Lexique de toponymie anicinabe
- » Carte sur la toponymie du territoire
- » Capsule audio
- » Vidéos documentaires

Consultez notre site web www.minwashin.org pour plus de détails et pour avoir accès à tous ces outils.



CRÉDITS

GUIDE ET INSPIRATION › Richard Kistabish
PRODUCTEUR › Minwashin
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE ET DIRECTION GÉNÉRALE › Caroline Lemire
DIRECTION ARTISTIQUE › Karine Berthiaume
RÉDACTION ET GUIDE PÉDAGOGIQUE › Nancy Wiscutie-Crépeau
SCÉNOGRAPHIE › La Boîte Rouge Vif
TRADUCTION EN ANICINABEMOWIN › Virginia Dumont
DIRECTION DE PRODUCTION ET TOURNÉE › Jean-Philippe Roy
TRADUCTION ANGLAISE › Doris St-Pierre
GRAPHISME › Yan Marchildon et Geneviève Roy
ARTISTES › Karl Cheurier, Frank Polson, Alexis Weizineau et Élisabeth Maincum
INTÉGRATION WEB › Feu Follet
PRODUCTION AUDIOVISUELLE › Kevin Papatie, Janis Rivard, Francis Trudeau
GUIDE, INTERPRÈTE › Virginia Dumont et Wanda Crépeau Étapp

—

Des remerciements particuliers sont adressés à Émilie Mowatt, Norman Kistabish, Amy Jérôme, Amélie Brassard, Roger Wylde, Dany Bisson, Marie-Raphaëlle LeBlond, Pascale Charlebois, Guillaume Marcotte, Alice Jérôme, Marylin Cheurier, Grace Ratt, Claudia Néron, Martin Poitras, Marie-Christine Girard, Jean-Jacques Lachapelle, Barbara Fillion, Rosalie Chartier-Lacombe et l'équipe du Petit Théâtre du Vieux Noranda, Carolane Laurin, David Bérubé, Pascale-Julien Gilbert, François Gosselin et à Daniel Laurendeau du Mouvement national des Québécois.



REPRÉSENTANTS DE L'EXPOSITION



EJINAGOSI (RICHARD) KISTABISH
Président de Minwashin

Anicinabe de la Première Nation Abitibiwininni, M. Kistabish a œuvré dans le domaine de la santé sur les plans régional et provincial pendant de nombreuses années. Il a rempli les fonctions de chef de la Première Nation Abitibiwininni et également de Grand Chef du Conseil algonquin du Québec le temps de deux mandats. Il a publié des ouvrages sur la santé mentale et sur l'environnement. Il a dénoncé les abus commis dans les pensionnats indiens et les injustices sociales. Il a obtenu la Médaille de la paix du YMCA. Ejinagosi continue de lutter contre les effets néfastes de l'acculturation en soutenant la croissance de projets culturels et artistiques sur le territoire anicinabe avec l'organisme Minwashin, dont il est le président et cofondateur. De plus, il représente l'Amérique du Nord au sein du groupe de travail de l'ONU pour la décennie des langues autochtones



CAROLINE LEMIRE
Directrice de Minwashin

Caroline Lemire travaille à la réappropriation et à la valorisation de la culture et de la langue anicinabe sur son territoire ainsi qu'au rapprochement des cultures allochtones et autochtones depuis près d'une dizaine d'années. Son dynamisme et sa facilité à rassembler les gens autour d'un même objectif sont à l'origine du Cercle culturel anicinabe et de la création de l'organisme Minwashin dont elle occupe le poste de direction. Elle connaît également bien les réalités propres aux domaines artistiques ainsi que tous leurs rouages, de la création à la diffusion.



KARINE BERTHIAUME

Directrice artistique

Bachelière en design à l'Université du Québec à Montréal, Karine Berthiaume effectue un retour en Abitibi-Témiscamingue, sa région natale, en 2003 où un attachement et un enracinement envers le territoire et la nature qui l'entoure orientent son travail et sa production artistique. Directrice artistique, scénographe et artiste multidisciplinaire, elle participe à plusieurs projets d'envergure internationale. Co-fondatrice et directrice artistique du Festival de Musique Émergente (2003), de Kakina (2016) et du Collectif Territoire (2018) elle découvre l'énorme potentiel des démarches créatives qui impliquent les communautés autour d'enjeux identitaires et environnementaux. Ses œuvres ont été diffusées dans des centres d'exposition et des centres d'artistes du Québec et figurent également au sein de diverses collections.



NANCY WISCUTIE-CRÉPEAU

Rédaction et guide pédagogique

Professeure adjointe pour l'Institut national de la recherche scientifique, unité mixte de recherche en études autochtones INRS-UQAT

Nancy Crépeau est candidate au doctorat en éducation à l'Université d'Ottawa, en didactique des langues secondes. Originnaire de l'Abitibi (Senneterre), elle est née d'une mère d'origine algonquine/crie et d'un père québécois. Elle s'investit actuellement à élaborer un modèle d'enseignement de la lecture qui prend en compte la langue et la culture ancestrale des enfants Anicinabek. Depuis les quinze dernières années, elle a été particulièrement impliquée dans le domaine de l'éducation chez les Premières Nations.



VIRGINIA DUMONT

Traductrice, linguiste et guide animatrice

Virginia Dumont, spécialiste de la langue anicinabe, est issue de la communauté de Lac-Simon. Sa carrière en enseignement et son implication dans divers projets et comités culturels lui ont permis d'acquérir de rares connaissances qui font d'elle une référence dans l'ensemble du territoire. Elle est l'autrice de plusieurs outils consacrés à l'enseignement de la langue, dont un lexique imagé. Elle est une importante défenderesse des méthodes ancestrales anicinabe d'apprentissage, dont elle estime la reconnaissance essentielle au développement d'un curriculum scolaire conçu pour la réussite des jeunes Anicinabek. Virginia poursuit son engagement envers la langue anicinabe et sa revitalisation en offrant ses compétences et ses services de traduction.



KEVIN PAPATIE

Cinéaste professionnel anicinabe

À la fois réalisateur, caméraman et preneur de son, Kevin scénarise et réalise tous ses films. Ces derniers ont fait le tour du monde et lui ont valu des prix dans le cadre de festivals internationaux. Kevin réalise entre autres des courts-métrages dans sa langue (avec sous-titres), dans lesquels il traite de la réalité des siens. Ses œuvres se distinguent par un éventail de techniques uniques qui allient l'innovation technologique à la force intrinsèque de la nature. Son approche ingénieuse lui a permis de créer un vocabulaire visuel unique, profondément inspiré de sa culture ancestrale. Il sera présent pour capter le voyage de Nin sur le Vieux Continent, et les moments précieux des gens qui l'accompagne.



WANDA CRÉPEAU-ETAPP

**Agente de développement culturel
pour Minwashin
Guide animatrice**

Wanda est issue d'une mère d'origine algonquienne, crie et québécoise et d'un père crie. Elle a occupé le territoire ancestral non cédé anicinabe où elle exerce ses pratiques traditionnelles. Wanda a siégé au sein du conseil d'administration en tant que représentante des jeunes et elle a travaillé au Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre, à celui de Val-d'Or et à l'Institut culturel crie Aanischaaukamikw, à Oujé-Bougoumou, dans le but de valoriser la fierté identitaire et de mettre en valeur les porteurs culturels. Elle travaille aujourd'hui en tant qu'agente de développement culturel pour Minwashin.



© Frank Polson

Les communautés anicinabek (les Algonquins) du Québec et du Nord de l'Ontario, au Canada, se rassemblent aujourd'hui pour faire revivre leur culture et leur langue et assurer leur transmission.

Il n'y a pas de mot pour l'art en anicinabemowin. Par contre, nous savons reconnaître et créer de la beauté, « minwashin ». C'est donc ainsi que nous avons nommé l'organisme qui a pour mission de soutenir, de développer et de célébrer les arts, la langue et la culture anicinabe. Unissant plus de neuf communautés du Québec et du Nord de l'Ontario, Minwashin est un espace de valorisation, de revitalisation et de rassemblement. Nous croyons en la création et en la réappropriation culturelle et linguistique, Nikani, comme moyen de retrouver la fierté d'être anicinabe.





S'inscrivant dans un momentum créé par la Commission Vérité et Réconciliation, Minwashin prend aujourd'hui de l'ampleur et contribue à tout un mouvement basé sur la revitalisation et la transmission de la culture et de la langue. Depuis près de cinq ans maintenant, nous réunissons les membres des communautés afin de réfléchir avec eux sur notre identité. Nous avons entamé une démarche de réappropriation de notre patrimoine et entamons la Décennie des langues autochtones avec l'exposition Nin, qui se veut à la fois un espace de discussion, de partage entre les membres des communautés et une manière de les consulter pour établir notre plan d'action. L'exposition ira donc dans chacune des communautés au cours du printemps et de l'automne 2022 afin de rassembler ses membres autour du thème de la langue et de la fierté identitaire.

Voici quelques exemples de projets réalisés par Minwashin : table de concertation (Cercle culturel anicinabe), grand rassemblement annuel de la Nation (Miaja), enregistrements et diffusion de balados, collectif d'artistes (Kakina), inventaire du patrimoine anicinabe, série documentaire permettant aux membres de la Nation de parler eux-mêmes de leur histoire (Ninawit), chroniques dans les médias, bottin des artistes Anicinabek, oeuvres d'art anicinabek dans les établissements de santé (Odeimen), consultations auprès des porteurs culturels, recherche sur les symboles propres à la Nation, et bien d'autres.